

Homélie 15 05 2022

Tout le monde en parle, tout le monde en rêve ou en a rêvé : l'amour ! Il est ce fil conducteur de nos vies qui aussi traverse les évangiles, jusqu'à devenir le testament spirituel de Jésus.

Mais il est difficile de définir l'amour car chacun, a sa manière d'aimer, sa définition de l'amour. Et même quand quelqu'un dit à l'autre « je t'aime », l'autre le comprend, le traduit à travers sa propre grille.

Ce que nous savons, par contre, c'est que tout enfant a besoin d'abord d'être aimé, a besoin d'avoir greffé en lui des repères pour aimer. Que sera la vie amoureuse, la vie sociale d'un être humain qui, pour une raison ou pour une autre, aura été privé d'amour et de tendresse ?

Comment canaliser cette énergie diffuse du désir vers le respect d'autrui, son bien, son plaisir, quand on n'a été considéré que comme un objet, quand on vous a fait comprendre que vous n'étiez pas désiré, quand on vous a battu, rejeté, et j'en passe ?

Certes, nous avons tous des blessures, il y a des failles dans l'amour que nous donnons et partageons. Cependant, il faut avoir été aimé pour pouvoir aimer. Et cela est vrai aussi au point de vue spirituel.

St Jean l'a bien compris quand il écrit dans sa 1^e lettre : « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous aimés...et nous nous aimons, parce que lui, en premier, nous a aimés ! ».

Mais que signifie : « Dieu nous aime » ? Cela correspond-il à nos définitions, à notre vécu ? Pas du tout !

C'est pourquoi, il nous faut sortir de nos concepts, aller au-delà de ce que nous appelons, nous, « l'amour » et qui n'est, au départ, qu'une autosatisfaction, un égocentrisme. Ainsi, lorsque nous parlons de l'amour, parlons-nous vraiment de lui ?

Notre cœur n'a-t-il pas besoin d'une sacrée conversion, peut-être même d'une sacrée inversion ? Une inversion pas facile à découvrir, puisque même nos traducteurs de la Bible, dans le Cantique des cantiques, n'ont pas osé rendre une phrase clef dans sa pureté originale. En effet, nous y trouvons ces mots du bien-aimé à sa toute belle : « Lève-toi, ... viens... » Or, le texte hébreu dit : « Lève-toi ... va vers toi ! » Va chercher l'amour en toi.

La mystique nous dit que chacun a en lui sa source d'amour. Voilà la clef qui ouvre au mystère de l'amour et que Jésus a voulu nous transmettre. Comment ?

Matthieu, Marc et Luc écrivent qu'à la Cène, Jésus a dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps ! » En araméen : « Prenez et mangez, c'est moi ! » Lors du repas au bord du Lac, Jean écrit que le Ressuscité prend le pain et le leur donne à manger. Mais le récit d'Emmaüs va plus loin : il donne le pain et disparaît aussitôt.

Où est-il donc allé ? En eux ! « Mange le pain qui est symbole de moi, pour me trouver présent en toi ! Ouvre ton cœur pour que j'aille demeurer au fond de toi, puis va vers toi pour me trouver en toi ! »

Pour Jésus, l'amour n'est plus un concept, une belle idée, il est une présence ! Une présence vivante, fragile et vulnérable, sans protection, mais une présence qui apaise, nourrit, réchauffe, fait vivre ! Le mari ou l'épouse, le compagnon ou la compagne s'est-il absenté ? Les enfants sont-ils partis en voyage ? L'ami habite-t-il une autre ville ? L'autre s'est-il effacé de notre vie terrestre ?

Ceux que nous aimons vraiment, sont toujours présents en nous, leur présence nous habite, comme nous habitons en eux. Aimer, c'est faire de la place à l'autre, aux autres, au fond de soi. Aimer, c'est donner place à leur présence en nous. Tu dis aimer quelqu'un, va vers toi, si tu y trouves sa présence, tu dis vrai !

Tu m'aimes, dit Dieu, va vers toi : Si tu trouves ma présence en toi, tu dis vrai ! Il faut donc entrer en relation, apprivoiser l'autre, chercher à le connaître, pour le laisser venir déposer sa présence en moi, et moi en lui.

Les liens que nous tissons alors sont ineffaçables, car, quand la présence de l'autre est en nous, c'est pour toujours ! Voilà pourquoi, nous aimons bien entendre, dans notre langue, le mot « amour », rimer avec « toujours ». Pour cela, nous savons aussi que l'amour nous construit sans cesse, au fil des jours, pour nous faire vivre aujourd'hui, demain... sans fin !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr